

une abduction ^{→ 1957} avant les Hill ?

LDLN, N° 403, Juin-2011

Jean Sider

À l'aube de l'ufologie, un chercheur américain, un pionnier dans le domaine des « photos-surprises », avait probablement entrevu, longtemps avant tout le monde, beaucoup de choses quant à la nature du problème OVNI. Il ne disposait pourtant que d'une documentation mille fois moins riche que ce qui est accessible aujourd'hui. Cet homme se faisait appeler Trevor James, mais son vrai nom était Trevor James Constable. Il a pu commettre quelques erreurs d'interprétation, mais ce que nous savons aujourd'hui s'accorde remarquablement avec ses intuitions.

Une abduction avant celle des époux Hill ? C'est très possible. Elle s'est produite en 1957 et a été révélée aux ufologues anglophones à la fin de 1959. Elle est donc antérieure à celle des époux Betty et Barney Hill, qui ont vécu leur expérience en septembre 1961, expérience qui n'allait être divulguée qu'en 1966, dans le livre de John G. Fuller, *The Interrupted Journey*.

Il se trouve que tout récemment, en épluchant ma collection de la revue anglaise *Flying Saucer Review*, j'ai retrouvé dans le Vol.6, n° 6, de novembre-décembre 1959, p. 26, un article dans lequel j'avais surligné en jaune ce qui concernait une abduction.

Bien entendu, l'authenticité de l'incident n'est pas pleinement certifiée. On n'en connaît que ce que le témoin a affirmé. Cependant, comme son récit comporte quelques détails totalement atypiques par rapport à l'idée ("tôle et boulons") qu'à l'époque on se faisait des ovnis, comme de leurs occupants, censés être faits de chair et d'os, j'ai pensé que certains lecteurs seraient intéressés par ce cas. D'autant que par la suite, quand ces supposés enlèvements se sont multipliés à partir des années 1970, d'autres témoignages de RR4 sont apparus, comportant des épisodes extrêmement bizarres, qui laissent transparaître des expériences d'une complexité insoupçonnée, et permettaient de douter de la matérialité de ces rapt.

Cet article a été rédigé par Trevor James, auteur du livre *They live in the sky* (1) (New Age Publishing, Los Angeles). Il y défend l'idée que les ovnis seraient des créatures évoluant dans notre atmosphère, mais issues de « royaumes invisibles ». (Les guillemets indiquent une terminologie propre à l'auteur, ce qui sera valable pour d'autres expressions, par la suite).

Ces créatures ne seraient pas faites de matière comme notre espèce, mais seraient d'essence spirituelle. Pour Trevor James, les contacts avec ces créatures n'auraient pas un caractère physique, mais seraient plutôt des « expériences psychiques ». Il avait également remarqué que ces

êtres s'employaient surtout à tromper les personnes sur lesquelles ils avaient jeté leur dévolu, en leur faisant croire qu'ils étaient matériels comme nous, qu'ils provenaient d'autres planètes, et qu'ils étaient bienveillants envers notre espèce. Mais en fin de compte, toutes ces allégations se révélaient douteuses, voire carrément mensongères.

Trevor James avait noté en outre que certains contacts avaient un caractère négatif, qu'ils étaient même dommageables pour les personnes concernées. Il prétendait qu'existaient également d'autres entités non matérielles, qui prétendaient posséder une haute élévation d'esprit « au service de la Lumière », mais qui finalement n'étaient pas plus fiables que les autres. Bref, il avait bien noté que le comportement de ces deux types de créatures présentait une certaine ambivalence, et il voyait derrière tout cela quelque chose comme un « ennemi opérant comme une cinquième colonne ».

Cela ramenait l'affaire au mythe plus que séculaire de Dieu et du Diable, des anges et des démons, bref, du Bien et du Mal. Même si dans son texte il ne mentionne pas ce rapprochement, on est ainsi amené à concevoir, une fois de plus, que la transcendance à l'origine des ovnis (et de bien d'autres phénomènes) soit à l'origine de nos religions et de certains grands mythes. J'ai expliqué cela dans certains de mes écrits, y compris dans LDLN.

Selon mon dictionnaire Larousse 2008, une "cinquième colonne" est un élément travaillant sur un territoire au profit de l'adversaire (ceci précisé pour les jeunes ufologues qui ignoraient cette terminologie adoptée en 1940 pour désigner les saboteurs allemands infiltrés). Autrement dit, dans les années cinquante, Trevor James avait déjà compris que les phénomènes ovnis n'étaient pas du tout ce qu'on croyait. Il avait tiré cette idée des déclarations de contactés, dont beaucoup résidaient en Californie. D'où son opinion selon laquelle les abductions ne seraient en fait que des "sorties astrales", et ceux qui

1 : « Ils vivent dans le ciel »

les provoquaient, « tous des saboteurs depuis la nuit des temps » ! Il admet toutefois que beaucoup de contactés affirment avoir été enlevés en corps, et non en esprit, mais il estimait que ceux-là avaient été totalement mystifiés par le phénomène.

En conséquence, il ne faut pas voir en Trevor James un auteur du genre d'Adamski ou d'autres personnages du même acabit, aux mirabolantes allégations. Au contraire, il aura été un homme suffisamment lucide pour ne pas prendre pour argent comptant les discours des "ufonotes". Malheureusement, outre cette façon d'interpréter le mystère (façon qui s'opposait à la croyance générale des *nuts-and-boltistes*), il prétendit avoir réalisé des photos de ces créatures invisibles, grâce à l'usage d'une pellicule sensible dans l'infrarouge, laquelle montre de vagues choses informes dans le ciel, qui peuvent être n'importe quoi (taches d'eau, défauts de la pellicule, etc.). Quand on sait que même les vrais clichés d'ovnis pourraient n'être que des leurres destinés à tromper ceux qui les prennent, il est bien évident que cette affirmation a fait de Trevor James un excentrique sans aucune crédibilité. Apparemment, Trevor James n'a pas pensé que les "ufonotes", quand ils trompaient les contactés, pouvaient aussi tromper les photographes...

Voici maintenant le cas d'abduction divulgué avant celui des époux Hill, dans FSR, à la fin de 1959. Je reprends la traduction de la version anglaise, du moins les parties les plus intéressantes :

« A la lumière de ce que j'ai expliqué sur ce genre d' « expérience psychique », le chercheur intelligent doit soigneusement relire toutes les histoires de contact pour relever les évidences montrant que le contacté dormait, ou était assoupi, ou encore était, d'une façon ou d'une autre, séparé de son état éveillé de conscience. Il est surprenant de voir combien d'expériences de contact contiennent cet élément. Mais les contacts ne sont pas faux pour cette raison, car ils se situent dans un autre niveau de réalité, à un degré de compréhension auquel femmes et hommes peuvent aspirer s'ils pénètrent le mystère des ovnis.

Le plus intéressant exemple de contacté qui montre bien la différence entre deux états de réalité, s'est produit en Californie au cours de l'année 1957, et a impliqué un électricien de Long Beach, M. Carl Anderson.

Cet homme, qui avait déjà expérimenté deux ou trois contacts préalables, s'est retrouvé à bord d'un « vaisseau spatial », durant la nuit. A bord de l'appareil, une entité l'a convié à regarder dans un objet ressemblant à une lentille ; il constata que l'appareil se trouvait au-dessus de sa maison. Mieux : il se rendit compte qu'il pouvait voir carrément à travers le toit de son domicile, puis du plafond de sa chambre à coucher, et distinguer son propre corps physique dans le lit, avec son épouse à ses côtés.

Lorsqu'il quitta l'appareil, il réintégra son corps physique avec une brutale accélération des battements de son cœur, et se réveilla brusquement dans son lit. Ceci est le premier exemple dont j'aie eu connaissance, dans lequel un contacté a clairement montré la différence entre deux niveaux de réalité, d'une manière qui n'a laissé aucun doute dans mon esprit (...)

C'est la raison pour laquelle un chercheur de formation scientifique, qui exclura tout ce qui se rapporte aux « expériences psychiques » ou tout ce qui se situe au-delà des processus connus de la réalité, sera incapable de fournir des réponses satisfaisantes au mystère des ovnis. Les recherches officielles qui portent sur le même sujet ne pourront qu'être faussées, car destinées à tromper, même si le côté psychique a été omis. De plus, tout ce qui est admis et totalement expliqué, tous les rapports divulgués par les gouvernements, resteront entièrement faux pour ce qui concerne les caractéristiques majeures des ovnis ».

Ce n'est pas là le discours d'un homme au profil psychologique douteux, encore moins celui d'un fanatique de la soucoupe volante "tôle et boulons". Je crois sincèrement que Trevor James aura été un précurseur, car à son époque, sa façon de concevoir le problème était carrément d'avant-garde. Néanmoins, parce qu'elle s'opposait à l'opinion des "nuts-and-boltistes" majoritaires, il fut plus ou moins rejeté, et rapidement oublié. Par exemple, dans tous mes livres consacrés aux ovnis qui comportent un index, le nom de Trevor James n'apparaît jamais.

Pourtant, il existe depuis près de quarante ans des cas d'abduction qui comportent au moins un élément suggérant une action de réalité virtuelle dans l'esprit des témoins, ou même ce que l'on appelle OBE (*Out of Body Experience* : expérience hors du corps), ou encore "sortie astrale". J'en ai signalé plusieurs dans mon dernier livre, *Mystère et Magie des Enlèvements*. Par exemple quand l'"abducté(e)" remarque que la circulation des voitures est nulle, sur une route toujours très fréquentée, qu'un parking habituellement plein est soudain vide, que le paysage est figé, que les véhicules et les piétons paraissent immobilisés, et surtout quand les témoins se voient eux-mêmes dans leur lit ou leur voiture, alors qu'ils sont censés se trouver "ailleurs", il y a là indubitablement matière à réflexion.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que tous les prétendus enlèvements n'en sont pas vraiment. Toutefois, cela devrait au moins inciter certains lecteurs trop engagés dans l'hypothèse extraterrestre au premier degré, à se montrer moins virulents à l'égard de ceux qui, convaincus de l'existence de ces phénomènes, les interprètent d'une façon plus en rapport avec les déclarations de ceux qui les ont endurés.

Chacun est libre de penser ce qu'il veut, mais à condition de respecter les autres, et notamment ceux qui cherchent, loin des longues et inutiles polémiques sur certains sites d'Internet.

27

les provoquaient, « tous des saboteurs depuis la nuit des temps » ! Il admet toutefois que beaucoup de contactés affirment avoir été enlevés en corps, et non en esprit, mais il estimait que ceux-là avaient été totalement mystifiés par le phénomène.

En conséquence, il ne faut pas voir en Trevor James un auteur du genre d'Adamski ou d'autres personnages du même acabit, aux mirabolantes allégations. Au contraire, il aura été un homme suffisamment lucide pour ne pas prendre pour argent comptant les discours des "ufonotes". Malheureusement, outre cette façon d'interpréter le mystère (façon qui s'opposait à la croyance générale des *nuts-and-boltistes*), il prétendit avoir réalisé des photos de ces créatures invisibles, grâce à l'usage d'une pellicule sensible dans l'infrarouge, laquelle montre de vagues choses informes dans le ciel, qui peuvent être n'importe quoi (taches d'eau, défauts de la pellicule, etc.). Quand on sait que même les vrais clichés d'ovnis pourraient n'être que des leurres destinés à tromper ceux qui les prennent, il est bien évident que cette affirmation a fait de Trevor James un excentrique sans aucune crédibilité. Apparemment, Trevor James n'a pas pensé que les "ufonotes", quand ils trompaient les contactés, pouvaient aussi tromper les photographes...

Voici maintenant le cas d'abduction divulgué avant celui des époux Hill, dans FSR, à la fin de 1959. Je reprends la traduction de la version anglaise, du moins les parties les plus intéressantes :

« A la lumière de ce que j'ai expliqué sur ce genre d' « expérience psychique », le chercheur intelligent doit soigneusement relire toutes les histoires de contact pour relever les évidences montrant que le contacté dormait, ou était assoupi, ou encore était, d'une façon ou d'une autre, séparé de son état éveillé de conscience. Il est surprenant de voir combien d'expériences de contact contiennent cet élément. Mais les contacts ne sont pas faux pour cette raison, car ils se situent dans un autre niveau de réalité, à un degré de compréhension auquel femmes et hommes peuvent aspirer s'ils pénètrent le mystère des ovnis.

Le plus intéressant exemple de contacté qui montre bien la différence entre deux états de réalité, s'est produit en Californie au cours de l'année 1957, et a impliqué un électricien de Long Beach, M. Carl Anderson.

Cet homme, qui avait déjà expérimenté deux ou trois contacts préalables, s'est retrouvé à bord d'un « vaisseau spatial », durant la nuit. A bord de l'appareil, une entité l'a convié à regarder dans un objet ressemblant à une lentille ; il constata que l'appareil se trouvait au-dessus de sa maison. Mieux : il se rendit compte qu'il pouvait voir carrément à travers le toit de son domicile, puis du plafond de sa chambre à coucher, et distinguer son propre corps physique dans le lit, avec son épouse à ses côtés.

Lorsqu'il quitta l'appareil, il réintégra son corps physique avec une brutale accélération des battements de son cœur, et se réveilla brusquement dans son lit. Ceci est le premier exemple dont j'aie eu connaissance, dans lequel un contacté a clairement montré la différence entre deux niveaux de réalité, d'une manière qui n'a laissé aucun doute dans mon esprit (...)

C'est la raison pour laquelle un chercheur de formation scientifique, qui exclura tout ce qui se rapporte aux « expériences psychiques » ou tout ce qui se situe au-delà des processus connus de la réalité, sera incapable de fournir des réponses satisfaisantes au mystère des ovnis. Les recherches officielles qui portent sur le même sujet ne pourront qu'être faussées, car destinées à tromper, même si le côté psychique a été omis. De plus, tout ce qui est admis et totalement expliqué, tous les rapports divulgués par les gouvernements, resteront entièrement faux pour ce qui concerne les caractéristiques majeures des ovnis ».

Ce n'est pas là le discours d'un homme au profil psychologique douteux, encore moins celui d'un fanatique de la soucoupe volante "tôle et boulons". Je crois sincèrement que Trevor James aura été un précurseur, car à son époque, sa façon de concevoir le problème était carrément d'avant-garde. Néanmoins, parce qu'elle s'opposait à l'opinion des "nuts-and-boltistes" majoritaires, il fut plus ou moins rejeté, et rapidement oublié. Par exemple, dans tous mes livres consacrés aux ovnis qui comportent un index, le nom de Trevor James n'apparaît jamais.

Pourtant, il existe depuis près de quarante ans des cas d'abduction qui comportent au moins un élément suggérant une action de réalité virtuelle dans l'esprit des témoins, ou même ce que l'on appelle OBE (*Out of Body Experience* : expérience hors du corps), ou encore "sortie astrale". J'en ai signalé plusieurs dans mon dernier livre, *Mystère et Magie des Enlèvements*. Par exemple quand l'"abducté(e)" remarque que la circulation des voitures est nulle, sur une route toujours très fréquentée, qu'un parking habituellement plein est soudain vide, que le paysage est figé, que les véhicules et les piétons paraissent immobilisés, et surtout quand les témoins se voient eux-mêmes dans leur lit ou leur voiture, alors qu'ils sont censés se trouver "ailleurs", il y a là indubitablement matière à réflexion.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que tous les prétendus enlèvements n'en sont pas vraiment. Toutefois, cela devrait au moins inciter certains lecteurs trop engagés dans l'hypothèse extraterrestre au premier degré, à se montrer moins virulents à l'égard de ceux qui, convaincus de l'existence de ces phénomènes, les interprètent d'une façon plus en rapport avec les déclarations de ceux qui les ont endurés.

Chacun est libre de penser ce qu'il veut, mais à condition de respecter les autres, et notamment ceux qui cherchent, loin des longues et inutiles polémiques sur certains sites d'Internet.

27